

LES CHRÉTIENS DEVRAIENT-ILS OBSERVER PÂQUES?

Extraits de « Should Christians Observe Easter? www.cgi.org/free-booklets/

Pour des millions de gens qui professent être chrétiens, « Pâques » est l'une des principales fêtes religieuses. Mais qu'est-ce que les œufs, les lapins, de nouveaux vêtements, les services au lever du soleil et les brioches de Carême ont à voir avec JÉSUS-CHRIST?

Quelle est la dernière fois où vous êtes allé sur l'internet ou à la bibliothèque pour mettre la main sur une encyclopédie réputée ou un ouvrage d'histoire afin d'étudier un article sur le sujet de Pâques?

Si vous êtes comme le commun des mortels, la réponse est probablement « jamais ». Des millions de gens, qui professent être sincèrement chrétiens, se lèvent avec enthousiasme dans la noirceur bien avant l'aurore le dimanche matin de Pâques, sortent les enfants du lit, savourent un petit déjeuner rapidement et embarquent dans la voiture pour se rendre, pour certains, sur le sommet d'une montagne à proximité, à une grande cathédrale ou à une petite église rurale. Ils se rendent à un « service au lever du soleil de Pâques ».

Au moment précis du lever du soleil, le prêtre ou le ministre peut vraisemblablement se tourner vers *l'est*, en étendant les deux mains dans un geste de supplication, annonçant l'arrivée de l'aurore du « dimanche de Pâques », et demander à tous ses auditeurs de prier tandis qu'ils font face au soleil levant à *l'est*.

Quoique plusieurs des moins dévots ne se donnent pas la peine de se lever suffisamment tôt pour aller à un service au lever du soleil, c'est une célébration bien connue à laquelle assistent des *millions* de personnes dans des pays autour du monde.

Pourquoi?

Ces nombreuses personnes qui professent être chrétiennes, *présument* qu'elles s'assemblent afin de commémorer l'anniversaire du moment précis où Jésus-Christ *est ressuscité d'entre les morts*.

Elles croient qu'elles célèbrent la résurrection.

Bien entendu, il est douteux que même une *seule de* ces personnes sincères ait lu ce que vous vous apprêtez à lire dans cet article. Pourtant, l'information est *facilement disponible* sur internet ou dans n'importe quelle bibliothèque relativement grande.

Avez-vous *jamais* fait des recherches sur la question pour votre propre curiosité? Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi vous faites certaines choses?

Avez-vous jamais cherché le mot « Carême » sur internet ou dans des livres d'histoire ou des encyclopédies? Vous êtes-vous jamais *demandé* pourquoi les *jeûnes*, les paillardises bien arrosées, le chaos provoqué par la drogue, le vandalisme et les crimes ponctuent des célébrations d'avant-Pâques telles que le « Mardi gras »?

Avez-vous jamais entendu des amis blaguer à propos de leur « jeûne du Carême » en disant qu'ils ont abandonné la gomme à mâcher ou les asperges?

Vous vous rappelez sûrement la gaieté de Pâques; les projets que l'on vous faisait faire lors des premières années de l'école primaire, la fabrication de petits paniers en papier joliment décorés et la décoration de ceux-ci à l'aide de « paille » en papier, et des bonbons en forme d'œufs de Pâques.

Possiblement, quand vous étiez enfant, vous avez coloré des œufs de Pâques, vous avez participé à des chasses aux œufs de Pâques, vous avez mangé des petits lapins en chocolat et vous vous êtes peut-être même assemblés autour d'un *feu de joie*, en chantant et en dansant dans les rues.

Vous vous rappelez sûrement d'avoir vu des reportages aux bulletins de nouvelles ou la télédiffusion de la célèbre parade de Pâques (Easter Parade) à New York.

C'est la *coutume*. Et la coutume peut-elle être remise en question?

Que signifie Pâques?

Voyons ce que quelques historiens nous disent :

«*Easter*: ce terme (Pâques en français), selon le vénérable Bède, a rapport à Eostre, une déesse teutonique de la lumière du jour qui se lève et du printemps, laquelle déesse, cependant, est sinon inconnue...

19. « *Que les pères apostoliques ne la*mentionnent pas* et que nous en entendons parler pour la première fois principalement à cause de la controverse des quartodécimes sont purement fortuits » (*The Catholic Encyclopedia*, article « Easter »).

* La fête de Pâques.

(Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

En un sens, nous faisons affaire avec un « témoin hostile » dans cette citation puisque l'Église catholique appuie pleinement Pâques. Il est donc doublement important de prendre note que *The Catholic Encyclopedia* admet que les « pères apostoliques » (incluant Jacques, Pierre, Jean et les premiers apôtres) *ne mentionnent pas* PÂQUES.

Remarquez maintenant une autre autorité historique importante :

« Pâques : la fête annuelle observée à travers la chrétienté en commémoration de la résurrection de Jésus-Christ. Le nom Easter (*Pâques* en français et *Ostern* en allemand), tout comme les noms des jours de la semaine, est un vestige de l'ancienne mythologie teutonique... et est dérivé de Oestre, ou Ostara, la *déesse du printemps* anglo-saxonne à qui le mois que nous connaissons sous le nom d'avril, et appelé *Eostur-monath*, est dédié. Ce mois, dit Bède, était le même que Mensis Paschalis, quand l'ancienne fête était observée avec la joie d'une nouvelle solennité. »

« *Il n'y a aucune indication quant à l'observance de la fête de Pâques dans le Nouveau Testament, ni dans les écrits des pères apostoliques.*

« Les premiers chrétiens ont continué d'observer les fêtes juives, quoique dans un nouvel esprit, en tant que commémoration d'évènements que ces fêtes avaient présagés. Ainsi, la Pâque*, avec une nouvelle conception qui y fut ajoutée, celle du *Christ en tant que véritable agneau pascal et les prémices d'entre les morts, continua d'être observée* et devint « Pâques », fête chrétienne » (*The Encyclopedia Britannica*, Eleventh Edition).

* La Pâque : fête juive (avec l'article « la » et sans la lettre « s » à la fin).

Pâques : fête chrétienne (sans l'article « la » et avec la lettre « s » à la fin).
(Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

Remarquez bien que cette éminente histoire (la onzième édition a été la *dernière* édition de l'encyclopédie *Britannica* à inclure de l'histoire théologique) admet que la célébration de Pâques n'est *pas mentionnée* dans le Nouveau Testament; que Pâques *n'était pas observée* par les premiers apôtres et qu'elle a été clairement *ajoutée plus tard* à ce qui a été appelé « l'église chrétienne ».

Cet ajout ultérieur se voit dans Actes 12 :4 dans la version King James où le terme *pascha* est erronément traduit par « Easter » (Pâques en français). Le terme signifie la Pâque juive et non Pâques, fête telle qu'elle est connue dans la chrétienté.

Nous allons voir exactement *comment* la fête de Pâques fut adoptée au sein de l'Église et *comment* on finit par l'appeler « chrétienne ».

Maintenant, remarquez ce qu'une encyclopédie de niveau d'école secondaire américaine a à dire :

« Pâques est une fête chrétienne qui célèbre la résurrection de Jésus-Christ. Elle est le jour saint le plus important de la religion chrétienne. Les gens vont à l'église et participent à des cérémonies religieuses.

« Dans la plupart des pays, Pâques arrive au début du printemps, à un moment où le gazon vert et le soleil chaud commencent à repousser la glace et la neige de l'hiver. Son nom (Easter en anglais) peut avoir eu son origine dans *Eostre*, une déesse teutonique du printemps, ou de la fête teutonique du printemps, *Eostar* (prononcé comme « Easter » en anglais).

« Partout, les chrétiens célèbrent Pâques avec grande réjouissance. Dans plusieurs endroits, les enfants amassent des bonbons et des lapins en chocolat, et vont à la chasse aux œufs de Pâques colorés. Plusieurs personnes portent de nouveaux vêtements de printemps pour aller à l'église à Pâques » (*World Book Encyclopedia*, article « Easter »).
(Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

The Encyclopedia Americana dit : « Pâques est la convergence de trois traditions, 1) *Paienne*. Selon le vénérable Bède, historien anglais du début du huitième siècle, le mot est dérivé du scandinave *Ostara* ou *Eostre*, signifiant la fête du printemps, le 21 mars, quand la nature est en résurrection après l'hiver. D'où les lapins, reconnus pour leur fécondité, et les œufs colorés comme des rayons du soleil qui revient, et les lumières boréales, ou aurores boréales. Le mythe grec, Déméter et Perséphone, avec leurs contreparties latines, Cères et Perséphone, évoque l'idée d'une déesse qui revient saisonnièrement des régions les plus profondes de la lumière du jour. »

Très tôt après avoir été délivrés de l'esclavage et établis en tant que nouvelle nation sous les propres lois de Dieu, les Israélites se sont tournés vers les coutumes et pratiques idolâtres des nations voisines.

« Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplaît à l'Éternel, et ils servirent les *Baals*.* Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte, et ils allèrent après d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux, et ils irritèrent l'Éternel. Ils abandonnèrent l'Éternel, et ils servirent Baal et les Astartés. » (Juges 2 :11-13).

* *Baals* signifie « plusieurs dieux »; le terme *baal* signifiait à peine « seigneur ».

Les païens zidoniens, les Philistins, les Moabites, les Édomites et d'autres tribus aux alentours servaient les mêmes dieux et déesses – ces dieux et déesses se manifestaient quelquefois de différentes façons.

Un des traits importants (également adopté par les Israélites pécheurs) était l'adoration de la déesse « Ishtar » dans des *bosquets*, pratique appelée « ashérisme ». Cela est simplement la forme au pluriel du mot « Asherah » qui signifiait un pieu érigé ou le *tronc d'un arbre* dénudé de ses branches et de ses feuilles et adoré dans le cadre d'un *bosquet d'arbres*, habituellement au sommet d'une colline, représentant la *vie*. (C'était un symbole phallique).

Remarquez : « ... les enfants d'Israël *péchèrent* contre l'Éternel, leur Dieu, ... suivirent les coutumes des nations que l'Éternel avait chassées devant les enfants d'Israël, et celles que les rois d'Israël avaient établies... Ils se dressèrent des *statues* et des *idoles* sur toute colline élevée et sous tout arbre vert. Et là ils brûlèrent des parfums sur tous les hauts lieux, comme les nations que l'Éternel avait chassées devant eux, et ils firent des choses mauvaises, par lesquelles ils irritèrent l'Éternel. Ils servirent les idoles dont l'Éternel leur avait dit : Vous ne ferez pas cela » (2 Rois 17 :7-12). (Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

L'adoration des pieux érigés, ou symboles phalliques, était étroitement associée à l'adoration d'autres formes de la procréation de la *vie*.

Toute la fête au printemps, dans l'esprit des anciens païens, était étroitement liée aux fêtes en plein hiver quand les païens imploraient leur dieu soleil d'amorcer à nouveau sa course septentrionale, ramenant les rayons du soleil qui réchauffent et annonçant l'approche du printemps, quand une nouvelle *vie* émergerait de nouveau.

Quand ceci était un fait accompli, les païens utilisaient les symboles des *œufs*, qu'ils adoraient en tant que source de *vie* miraculeuse; les *lapins* en tant qu'animal domestique qui se reproduit le plus rapidement; et allumaient des *feux* afin de cuire des gâteaux en sacrifice à la « reine des cieux » (Sémiramis), la « Diane des Égyptiens », qui était perçue comme la déesse du *sexe* et de la *fertilité*.

Le Dieu Tout-Puissant a dit qu'il *haïssait* cette imagerie et cette idolâtrie, et a appelé toutes ces cérémonies des païens de *grandes abominations*.

Lisez Ezéchiel 8. Dans ce chapitre bouleversant de la Bible, Ezéchiel, en esprit, voit les *abominations* horribles des Israélites pécheurs qui avaient fabriqué « l'idole de la jalousie », laquelle « excite la jalousie » du Dieu Éternel! (versets 3, 4).

Ezéchiel voyant, en esprit, « d'autres grandes abominations » (verset 6), dit : « J'entrai et je regardai; et voici, il y avait toutes sortes de *figures de reptiles** et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour. Soixante-dix hommes des anciens de la maison d'Israël, au milieu desquels était Jaazania, fils de Schaphan, se tenaient devant ces idoles, chacun l'encensoir à la main, et il s'élevait une épaisse nuée d'encens. Et il me dit : Fils de l'homme, vois-tu ce que font dans les ténèbres les anciens de la maison d'Israël, chacun dans sa chambre pleine de figures? Car ils disent : L'ÉTERNEL ne nous voit pas, L'ÉTERNEL a abandonné le pays. »

* Les païens utilisaient toujours des serpents, des lézards, des crabes, des grenouilles, des mouches, et ainsi de suite, dans leur imagerie.

(Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

Et n'est-ce pas là *précisément* ce que des *millions* de chrétiens croient aujourd'hui?

Une *conscience* intime au jour le jour de la présence immédiate de Dieu; le fait qu'Il observe et voit clairement tous les faits et gestes humains; qu'Il est immédiatement à notre disposition à travers la *prière*; qu'Il n'est pas seulement notre Dieu, mais notre *Juge* et notre *SOUVERAIN* – ce concept d'un Dieu Créateur vivant et souverain échappe à des millions de gens. Ils ne *connaissent* pas le Dieu vivant!

Plutôt, ils pensent à Dieu en termes vagues et irréels. C'est comme s'Il était vraiment « parti loin quelque part » dans la noirceur de « l'autre côté de l'univers ». Il y en a peu qui croient vraiment que le Dieu Tout-Puissant voit, *de fait*, à travers les toits, voit dans le noir et *VOIT* littéralement les faits et gestes (en bien et en mal) de l'humanité.

Plus tard, Ezéchiel vit « des femmes assises, qui pleuraient Thammuz » (verset 14). *Thammuz* était leur nom pour *Nimrod*, ce dernier s'étant fait « un vaillant chasseur DEVANT* l'Éternel »! (Genèse 10 :9).

* À la place de.

Ensuite, continuez de lire Ezéchiel 8 tandis qu'il vit de plus grandes abominations : « Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison de l'Éternel. Et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, **TOURNANT LE DOS AU TEMPLE DE L'ÉTERNEL et LE VISAGE VERS L'ORIENT***; et ils se prosternaient À L'ORIENT devant le soleil » (verset 16).

* À l'est.

(Les majuscules ne font pas partie de la citation originale).

Le soleil est à l'est quand *il se lève!*

Cela est un *service au lever du soleil*, une adoration païenne, idolâtre du *soleil levant*, en lien avec les idoles païennes de « figures de reptiles et de bêtes abominables », avec des femmes qui se lamentent et pleurent pour *Thamuz!*

« Mais, et alors? », se demanderont certains. « Quel est le problème? », peuvent se plaindre certains. Devons-nous retirer des choses à l'apparence innocente telles que de mignons petits poussins, des lapins en chocolat, des bonbons et des œufs colorés; l'expression excitée, heureuse sur le visage de nos enfants tandis qu'ils partent à la recherche d'œufs de Pâques cachés sur la pelouse?

« Nous ne faisons pas cela avec toutes ces choses païennes en tête », pourraient raisonner certains. « Nous faisons cela comme une cérémonie chrétienne – et c'est seulement quelque chose pour que les enfants *aient hâte à Pâques!* »

Prenez en considération ce que Dieu a dit à Ezéchiel en ce qui concerne les pratiques de l'ancien Israël : « Et il me dit : Vois-tu, fils de l'homme? Est-ce TROP PEU pour la maison de Juda de commettre les *abominations* qu'ils commettent ici? Faut-il encore qu'ils remplissent le pays de violence, et qu'ils ne cessent de m'irriter? Voici, ils approchent le rameau de leur nez. Moi aussi, j'agirai avec *fureur*; mon œil *sera sans pitié*, et je n'aurai point de miséricorde; quand ils crieront à haute voix à mes oreilles, je ne les écouterai pas » (versets 17-18).

(Les italiques et majuscules ne font pas partie de la citation originale).

Les jours saints annuels de Dieu

Quand Dieu a d'abord retiré Sa nation de sa captivité en Égypte, Il a dû lui révéler les mois de l'année; lui révéler une fois de plus le *Sabbat hebdomadaire*; et la détourner des coutumes païennes, idolâtres des anciens Égyptiens qui adoraient Isis et Osiris.

Avant l'exode, Dieu commença à révéler aux Israélites LA PÂQUE* (voir Exode 12).

* La Pâque (épilé sans « s ») dont il s'agit ici est la Pâque juive que Dieu a donnée aux Israélites et non Pâques (épilé avec un « s ») qui est la fête chrétienne qu'on connaît aujourd'hui.

Les jours du pain sans levain étaient directement liés à LA PÂQUE. Plus tard, dans la terre de Sinäi, *avant* que ne leur soient donnés les dix commandements, Dieu leur avait révélé Son *Sabbat hebdomadaire*, et Il avait *imposé* l'observance du jour saint du Sabbat en montrant aux Israélites que le péché exigeait la *peine de mort*. (Exode 16 :4-30).

Plus tard, Dieu leur révéla le reste de Ses *jours saints annuels* (Lévitique 23), qui consistent en la fête des prémices (Pentecôte), la fête des trompettes, le jour des expiations, la fête des tabernacles et le dernier grand jour, qui arrive tout juste à la fin de la fête des tabernacles.

Dieu leur révéla le *début des mois*, ou « l'année sacrée », qui débutait au *printemps* avec le mois de Nisan (aussi appelé Abib).

Il était recommandé aux Israélites de prendre un agneau sans défaut de leurs troupeaux, le *dix* de Nisan; de le garder jusqu'au soir du quatorze, et puis de le tuer en tant que « PÂQUE DU SEIGNEUR ».

En mettant le sang de l'agneau sans défaut abattu sur les portes et les linteaux de leurs maisons à *Goshen*, les Israélites seraient sous le signe du « sang de l'agneau » et l'ange de la mort, qui devait tuer les premiers-nés des Égyptiens lors de la plus grande et dernière plaie, pourrait « passer par-dessus »* leurs foyers.

* Passer par-dessus se traduit par « pass over » en anglais, comme « Passover » (la Pâque en français).

Cette cérémonie devait être effectuée avec « le bâton à la main » et accompagné d'un repas d'agneau rôti et de « pain d'affliction » (pain sans levain), signifiant la grande *hâte* avec laquelle Dieu allait les délivrer de *l'esclavage* du pays d'Égypte.

Les symboles spirituels sont très clairement mis de l'avant par Jésus-Christ dans le Nouveau Testament et par l'apôtre Paul (1 Corinthiens 11).

L'agneau pascal symbolise Jésus-Christ; le sang sur les portes et les linteaux des maisons symbolise le sang de Jésus-Christ afin de racheter nos péchés; la fuite de l'Égypte symbolise notre fuite des griffes de Satan le diable ainsi que du péché; le passage à travers la mer Rouge symbolise le *baptême* (1 Corinthiens 10 :1-4); la terre du Sinäi, et l'errance durant quarante ans avant l'arrivée à la terre promise, symbolisent les épreuves, les tests et les tribulations qui incombent à chaque chrétien; et l'arrivée dans la terre promise, de l'autre côté du Jourdain, symbolise finalement le départ de cette vie humaine, physique et l'entrée au *Royaume de Dieu*.

Il y a beaucoup d'autres symboles bibliques qui apparaissent clairement dans *l'étude* minutieuse du symbolisme *profond* de la Pâque et des jours du pain sans levain.

Le Pharaon est un type de Satan le diable; ses deux magiciens, Janes et Jambres, symbolisent la bête et le faux prophète; Moïse et Aaron, qui disent continuellement « laisse aller mon peuple », symbolisent les « deux témoins » prophétisés (Apocalypse 11) qui avertirent la bête et le faux prophète juste avant la seconde venue du Christ.

Le *levain* est utilisé comme symbole du péché; manger du « pain sans levain » pendant sept jours signifie d'accepter Jésus-Christ dans notre vie et de surmonter notre nature humaine charnelle par la puissance de l'Esprit Saint de Dieu.

Ainsi, lors de la première saison importante des jours saints de l'année sacrée, Dieu a révélé aux anciens Israélites le *riche symbolisme* qui a une grande signification quant à l'ultime but de la *vie humaine* – et qui révèle, dans une grande mesure, quelle est notre glorieuse DESTINÉE finale!

Mais, au lieu de demeurer *fidèles* à ces jours saints annuels de Dieu à la signification profonde, les Israélites retournèrent rapidement à *l'idolâtrie*.

L'idolâtrie, condamnée par Dieu dans les *deux premiers* des dix commandements, est le mal et s'avère une horrible *abomination* aux yeux de Dieu pour *plusieurs raisons*.

En premier lieu, cela met à *la place des de Dieu* des « dieux » inanimés, inexistants, païens (qui ne sont rien d'autre qu'une invention imaginée par des gens insensés, ignorants, sauvages).

Une telle imagerie raie des esprits superstitieux la vérité de Dieu.

Elle est un substitut, une contrefaçon que Dieu appelle « l'idole de la jalousie ».

En tant que Créateur, aussi bien que notre Protecteur et Pourvoyeur, comme un *époux* de l'église (décrite comme son *épouse*), Dieu est « très jaloux » à propos de Son peuple.

La raison pour laquelle les mots *idolâtrie* et *adultère* sont si semblables est qu'ils proviennent à l'origine du même mot.

Dieu appelle l'idolâtrie « adultère spirituel ». Dans plusieurs analogies dans la Bible, on parle directement de l'imagerie et de l'adoration comme « adultère ».

Lisez Apocalypse 17 et 18, où il est dit que la grande prostituée (symbolisant une grande et *fausse église* universelle) s'est livrée « à la débauche » avec les rois de la terre!

Les fêtes païennes

Aujourd'hui, des millions et des millions de gens qui professent être chrétiens observent joyeusement, comme si de rien n'était, des fêtes soi-disant chrétiennes, ne réalisant pas qu'elles ne sont rien d'autre que des versions modernes d'anciennes idolâtries païennes!

Tandis que des *millions* célèbrent ces jours, ils le font dans une ignorance sans bornes quant à leur origine, leur véritable *symbolisme*, et ignorant le fait que de tels jours OBSCURCISSENT les jours saints annuels de Dieu.

Comment Pâques s'est substitué à la Pâque

À noter. *Il est très important de se souvenir de la différence entre la Pâque (Passover en anglais) et Pâques (Easter en anglais).*

La Pâque : *avec l'article « la » qui précède et sans la lettre « s » à la fin. Elle est une fête observée dans la religion juive ainsi que dans certaines églises chrétiennes sabbatiques.*

Pâques : *sans article qui précède et avec la lettre « s » à la fin. Elle est une fête d'origine païenne observée dans la majorité de la chrétienté moderne.*

Croyez-le ou non, c'est après *plusieurs siècles* seulement que l'église apostate a finalement pu *oblitérer* la célébration de la Pâque et des jours du pain sans levain.

En fait, l'église n'a *jamais* réussi à oblitérer *complètement* cette fête et l'histoire démontre qu'il y a eu des restes dispersés de la véritable église de Dieu qui observèrent, à travers les siècles, la Pâque, les jours du pain sans levain et d'autres jours annuels – tout comme il y a des restes des derniers jours de la véritable église de Dieu qui les observent aujourd'hui.

Vous rappelez-vous notre citation plus tôt de *The Catholic Encyclopedia* dans laquelle était mentionnée la « controverse des quartodécimes » ?

La controverse des quartodécimes a fait rage dans le monde méditerranéen pendant littéralement des *siècles*.

« Quartodécime » est simplement un autre terme pour « quatorzième » ! La controverse provient de l'insistance que l'église de Dieu du Nouveau Testament des premiers temps devait suivre *la coutume de Jésus-Christ de Nazareth* en observant *la Pâque le quatorze* du mois de Nisan, le premier mois de l'année selon le calendrier sacré de Dieu.

« L'église universelle » commença graduellement à *adopter* des coutumes et des traditions païennes et commença à insister sur la standardisation sur la date de l'observance pour la *fête du printemps*.

Les populations de païens qui se faisaient « convertir » à cette nouvelle religion apportèrent avec eux leurs anciennes coutumes de la célébration de la *vie*, de la reproduction sexuelle, de la fertilité et de l'adoration du soleil. Leurs dieux et leurs déesses étaient Isis, Osiris, Astarte, Ashtaroth, Ishtar, Thammuz et d'autres. Les chefs de l'église apostate raisonnèrent qu'on *devait accommoder* ces païens.

L'histoire *démontre absolument* que les coutumes et les cérémonies païennes furent *permises* et auxquelles on donna simplement des noms chrétiens.

Finalement, ceux qui *insistèrent* pour continuer d'observer les *jours saints annuels de Dieu* furent MIS À LA PORTE de l'église apostate !

Remarquez. « Le premier concile de Nice (an 325) décréta que la pratique romaine devrait être observée à travers l'église. Mais même à Rome, le terme Pâques a été fréquemment changé. Ceux qui continuèrent d'observer *la Pâque avec les Juifs* étaient appelés quartodécimes (le 14 Nisan) et furent exclus de l'église » (*The Catholic Encyclopedia*, article « Easter »).

(Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

« *Œufs de Pâques* : La signification symbolique d'une nouvelle création de l'humanité par Jésus relevé d'entre les morts fut probablement une invention ultérieure. La coutume peut avoir ses origines dans le *paganisme* car de nombreuses coutumes païennes célèbrent le retour du printemps *gravitaient autour de Pâques*. L'œuf est l'emblème de la vie qui germe au début du printemps...

« *Le lapin de Pâques* pond les œufs, raison pour laquelle ils sont cachés dans un nid ou dans le jardin. *Le lapin est un symbole païen et a toujours été* un emblème de la fertilité (Simrock, *Mythologie*, 551).

(Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

« *Le feu de Pâques* est allumé au sommet des montagnes et doit être allumé à partir d'un nouveau feu, par le frottement du bois... Ceci est une *coutume d'origine païenne* à la mode partout en Europe, qui signifie la victoire du printemps contre l'hiver. Les évêques émirent de nombreux décrets contre les feux de Pâques sacrilèges..., mais ne réussirent pas à les abolir partout. *L'église adopta l'observance dans les cérémonies de Pâques*, y faisant référence comme étant la colonne de feu dans le désert et la résurrection du Christ; le samedi saint, un nouveau feu est allumé à l'aide d'un silex, symbolisant la résurrection par la lumière du monde à partir du tombeau fermé par une pierre » (ibid.).
(Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

Quel aveu choquant! Remarquez que même les catholiques admettent que les origines de Pâques, et même le *nom en soi*, sont totalement PAÏENNES! Le lapin est un symbole PAÏEN! Il est un emblème de FERTILITÉ!

Les feux de Pâques, allumés au sommet des montagnes, sont des « coutumes d'origine païenne »!

Les brioches de Carême

Avez-vous déjà mangé des « brioches de Carême »?

Les petites brioches rondes, avec leurs pittoresques petites croix enrobées de sucre, évoquent des souvenirs d'enfance; et des gens qui professent être chrétiens, et qui ne se méfient pas, *croient* que les petites croix représentent la « croix du Christ ».

Comme il est *choquant* de découvrir que les brioches de Carême ont leur origine dans le *paganisme*!

Remarquez ce que l'histoire dit au sujet de l'origine des « brioches de Carême » :

« Il est fort probable que le mot anglais *bun* (brioche en français) ait une origine beaucoup plus ancienne et intéressante, comme le suggère une recherche sur les origines des brioches de Carême. Ces gâteaux, qui sont *maintenant* associés exclusivement au Vendredi saint chrétien, remontent à la période la plus reculée de *l'histoire païenne*. Les anciens Égyptiens offraient des gâteaux à leur déesse de la lune; et ceux-ci avaient une empreinte d'une paire de cornes, symbolisant le bœuf offert comme sacrifice sur l'autel, ou de la déesse de la lune cornée, l'équivalent d'*Ishtar* chez les Assyro-babyloniens. Les Grecs offraient de tels gâteaux sacrés à Astarte et à d'autres divinités. Ils appelaient ce gâteau *bous* (bœuf), en allusion au symbole-bœuf qui figurait dessus. Tout comme les Grecs, les Romains mangeaient des pains-croix lors de sacrifices publics, ces pains étant habituellement achetés aux portes du temple et apportés à l'intérieur. On a retrouvé à Herculaneum des petits pains d'environ 5 pouces de diamètre, et clairement marqués d'une croix. Dans l'Ancien Testament, il y a des références dans le livre de Jérémie à de tels pains sacrés offerts à la déesse de la lune. Le pain-croix était mangé par les Saxons païens en l'honneur d'*Eoster*, leur déesse de la lumière. Les Mexicains et les Péruviens auraient eu une coutume similaire. La coutume, en fait, était pratiquement universelle et l'église des premiers temps a adroitement *adopté la pratique païenne, la greffant* sur l'Eucharistie. Le mot *boun* (bun en anglais et brioche en français) avec sa croix grecque s'apparenta au pain eucharistique, ou aux gaufrettes marquées d'une croix, qui sont mentionnées dans la *liturgie* de St-Chrysostome. Dans l'église médiévale, les brioches faites de la pâte pour l'hostie consacrée devaient être distribuées aux communicants après la messe le dimanche de Pâques. En France et dans d'autres pays catholiques, de tels pains bénis sont encore donnés dans les églises aux communicants qui ont un long parcours à faire avant de pouvoir mettre fin à leur jeûne » (*The Encyclopædia Britannica*, Eleventh Edition, article « bun »).
(Les italiques ne font pas partie de la citation originale).

Une lecture intéressante, n'est-ce pas? Mais *combien* de vos amis et membres de la famille ont jamais pris le temps de se donner la peine de faire quelques recherches sur internet ou à la bibliothèque et de *lire* de tels *aveux choquants*?!

Souvenez-vous que ce n'est pas la « doctrine d'église » de quelqu'un que vous lisez; ce ne sont pas d'astucieux arguments de quelqu'un essayant de confondre votre esprit et de vous « piéger » afin que vous observiez quelques étranges coutumes! Plutôt, vous lisez directement des citations historiques.

Que certaines coutumes de Pâques aient des racines païennes est une question de faits historiques qui font autorité.

Le Dieu Tout-Puissant condamne judicieusement toute cette pratique dans la Bible.

Bien sûr, s'il n'y a pas de Dieu, les cris plaintifs à l'effet de « Je ne vois pas quelle différence que ça fait » ou « Pourquoi devrions-nous priver les enfants de telles occasions joyeuses? » n'ont aucun sens.

Mais puisqu'il y a un Dieu, et puisque le Dieu Créateur Éternel est en colère à bon droit contre le fait d'inculquer des coutumes païennes dans les esprits de nos enfants, cela fait une différence.

Dieu dit : « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » *Une fois que vous connaissez la vérité, vous en devenez responsable.*

Ce sont des connaissances qui, quoique facilement disponibles dans n'importe quelle source historique, *ne sont pas connues* de la vaste majorité de l'humanité.

Des millions de gens qui se professent chrétiens sont dans l'ignorance béate de ces faits ahurissants!

Maintenant, *vous savez!*

Dieu, aux cieux, veut savoir ce que vous allez faire de ces connaissances. Il veut que vous fassiez les bons choix. Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter nos sites web cgicanada.org/français et cgi.org (en anglais).